



Fanfonne Guillierme et moi
Par Guylaine Renaud

J'ai « rencontré » Fanfonne Guillierme pour la première fois au Museon Arlaten -Musée départemental d'ethnographie à Arles avec lequel je collabore depuis 2002- à travers une photo d'elle datant de 1910. Ça a été un choc visuel. J'avais devant moi une jeune femme à califourchon sur un cheval camarguais portant des nattes à l'indienne, une jupe culotte, une chemise à pois, une espèce de Calamity Jane sans fusil... et cela m'a donné une folle envie d'en savoir plus. Entre 2011 et 2012, je vais sillonner les routes de Camargue à la rencontre des gens qui l'ont connue : manadiers, gardians, ami.es, admirateurs, admiratrices et enregistre et filme des entretiens avec une équipe de techniciens. Même si je ne suis pas totalement étrangère à cette culture, étant provençale, je suis loin de me douter à ce moment-là de l'ampleur du phénomène. Il y a bien-sûr celle que je suis venue "rencontrer" Fanfonne Guillierme née en 1895, la première femme manadière, une pionnière qui va vivre sa passion au grand jour jusqu'à sa mort en 1989 et à travers elle, sur ses traces, pénétrer la vaste Camargue sans barrières, ni clôtures d'autrefois et le monde de la bouvine, une grande communauté culturelle qui regroupe des éleveurs et éleveuses de taureaux, de chevaux, des agriculteurs, agricultrices, des promoteurs de la Course camarguaise, des raseteurs, des cavaliers et cavalières, des gardians, des écologues, des scientifiques ... bref des gens passionnés et amoureux de la Camargue.

De ce collectage, un carnet de voyage visuel verra le jour en 2012 intitulé « Jupe culotte et chemise à pois, Fanfonne Guillierme manadière ». Ce carnet de Voyage a été Réaliser en collaboration avec Lucie Lux Artiste visuelle/TNTB

Et puis une fois cette réalisation accomplie et les données archivées, je suis repartie fouler d'autres chemins artistiques ...

Dix ans après voilà que je reviens sur le sujet Pourquoi cela allez-vous me demander ?

La réponse : les signes et occurrences qui se présentent à moi :

En mars 2022 le rédacteur en chef du magazine indépendant l'Arlésienne me propose d'écrire un article sur Fanfonne Guillierme dans le numéro spécial Camargue.

L'enthousiasme de m'immerger à nouveau dans son histoire me gagne aussitôt. Je dis oui !

Mon article Fanfonne, la femme étalon paraît dans le magazine l'Arlésienne N° 15.

En juin 2022 le réalisateur radio Antoine Chao suite à la lecture de mon article dans l'Arlésienne me soumet l'idée de tenter ensemble l'aventure radiophonique et de raconter l'histoire de Fanfonne Guillierme.

Je dis oui aussi !

Je monte un dossier de candidature pour l'appel à projet Création radiophonique/Podcast et je suis sélectionnée.

Il s'agit donc aujourd'hui de "repandre" la conversation commencée il y a plus de 10 ans avec tous les protagonistes enregistrés à l'époque (certains ne sont plus de ce monde) et d'en y inviter de nouveaux, notamment des jeunes camarguais.es du monde de la bouvine ou non afin de réaliser/de créer à partir de ce collectage une œuvre radiophonique ethno artistique, un parcours poétique sonore en plusieurs épisodes sur les traces de Fanfonne Guillierme dont l'aura et la mémoire reste d'une incroyable vivacité en Camargue aujourd'hui.